

## Le cumul des précarités parmi les senior-es immigré-es

### La diversité des migrant-es âgé-es

Quand on dit migrant, on pense souvent aux jeunes hommes qui émigrent pour travailler à l'étranger. En réalité, les femmes migrent également et la population migrante, tout comme la population autochtone, est en train de vieillir<sup>4</sup>.

Les senior-es étranger-ères constituent un groupe hétérogène en Suisse, comme ailleurs<sup>5</sup>. Il s'agit par exemple de travailleur-ses migrant-es vieillissant sur place, comme les Italien-nes et les Espagnol-es en Suisse. Il s'agit également des migrant-es à la retraite : des personnes traditionnellement aisées à la recherche de meilleures conditions de vie et de climat, originaires généralement de l'Europe du Nord, qui s'installent en Europe du Sud, mais aussi, de nos jours, des personnes qui ne parviennent pas à joindre les deux bouts à l'âge de la retraite et qui s'installent au sud de l'Europe ou plus loin encore pour surmonter la pauvreté<sup>6</sup>. Certaines migrent à un âge avancé, à la recherche de services médicaux et de soins de longue durée<sup>7</sup>. Des parents de jeunes migrant-es deviennent mobiles lorsqu'ils atteignent l'âge de la retraite pour être plus proches de leurs enfants adultes ou s'occuper de leurs petits-enfants<sup>8</sup>. Cette population est aussi constituée de réfugié-es âgé-es, d'ancien-nes employé-es des organisations internationales et du corps diplomatique, et enfin de travailleur-euses migrant-es arrivé-es alors qu'ils approchent la fin de leur vie active<sup>9</sup>.

Aux sources de cette diversité de situations, un nombre important de facteurs : pays d'origine, âge au moment de la migration, durée de résidence dans le pays de destination, motifs de la migration ou de la mobilité, niveau socio-économique, statut de séjour, etc. La littérature montre que les migrant-es âgé-es subissent de multiples désavantages du fait qu'ils sont à la fois âgé-es et migrant-es. En outre, d'autres caractéristiques contribuent à ces désavantages telles que le genre, le niveau socio-économique et le pays d'origine.

### L'exemple des senior-es italien-nes âgé-es en Suisse<sup>10</sup>

Les Italien-nes âgé-es, majoritairement originaires d'Italie du Sud, constituent l'un des plus grands groupes de personnes migrantes âgées en Suisse. Elles sont pour la plupart arrivées après la Seconde Guerre mondiale pour travailler, sont restées et ont vieilli en Suisse. Depuis leur arrivée dans les années 1960 et 1970, elles se sont intégrées sur le marché du travail, mais nous observons que, sur plusieurs aspects, leur situation est moins bonne que celle des Suisses et Suissesses.

Tout d'abord, ce groupe connaît des niveaux d'éducation inférieurs à ceux des autochtones : 64 % des Italien-nes âgé-es ont un faible niveau d'éducation, contre 9 % des autochtones (voir graphique 1). À l'autre extrémité, seul-es 9 % ont un niveau d'éducation élevé, contre 37 % des Suisses (voir graphique 2). Si l'on considère le genre, ces différences sont encore plus marquées. Parmi les migrant-es italien-nes, 56 % des hommes ont un faible niveau d'éducation, contre 75 % des femmes (voir graphique 3). Le niveau d'éducation et, par conséquent, les types d'emplois occupés par les migrant-es italien-nes conduisent à une situation économique difficile à l'âge de la retraite : 31 % des migrant-es âgé-es ont des difficultés à joindre les deux bouts à la fin du mois, contre 5 % des Suisses. Inversement, 25 % y parviennent facilement, contre 63 % des Suisses.

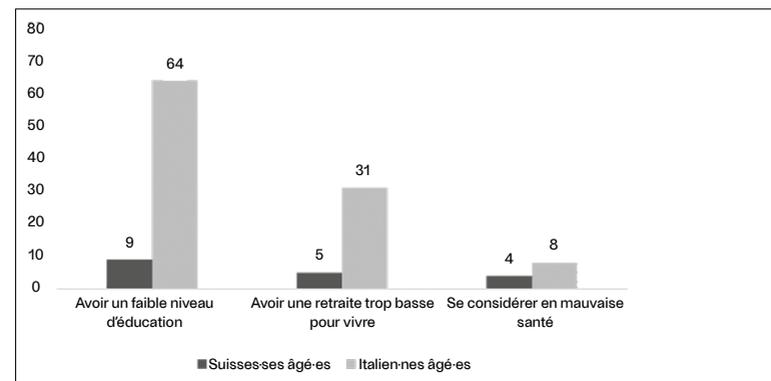
La différence statistique entre les sexes souligne à nouveau la grande vulnérabilité des femmes migrantes âgées. Parmi elles, 35 % rencontrent des difficultés à joindre les deux bouts, contre 28 % chez les hommes migrants.

Les conditions de travail difficiles ont également entraîné des répercussions sur la santé : 46 % des senior-es italien-nes se considèrent en bonne santé, contre 75 % des Suisses, et 8 % en mauvaise santé, contre 4 % des Suisses. Là encore, les femmes migrantes sont aussi moins bien loties : alors que 52 % des hommes migrants évaluent positivement leur santé, c'est le cas de 39 % des femmes migrantes (voir graphique 4). Quant à celles qui se considèrent en mauvaise santé, c'est le cas de 11 % des femmes migrantes et de 6 % des hommes migrants.

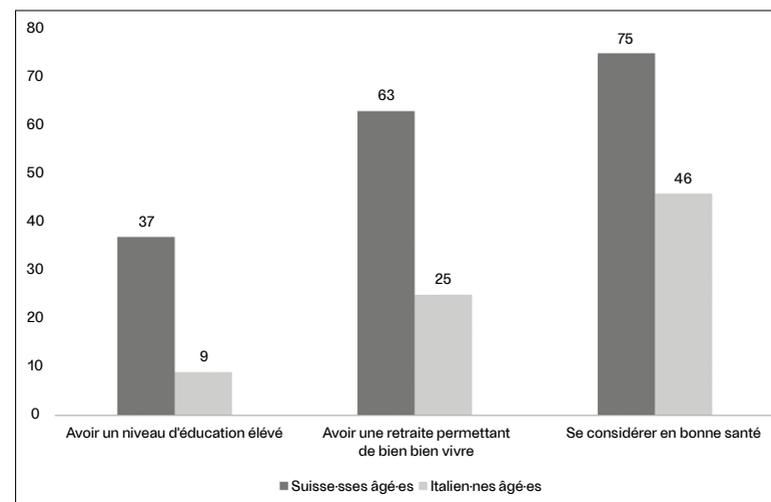
### Le cumul des inégalités

La situation de ces Italien-nes du Sud est emblématique, car elle permet de comprendre l'intrication des inégalités qui se jouent pour les personnes étrangères en Suisse. Ces précarités ne s'effacent pas, même sur un temps long de plusieurs décennies. Au contraire, les discriminations se renforcent tout au long de leur vie et les migrant-es âgé-es subissent une accumulation de désavantages qui se traduit par des situations plus défavorables au moment de la vieillesse.

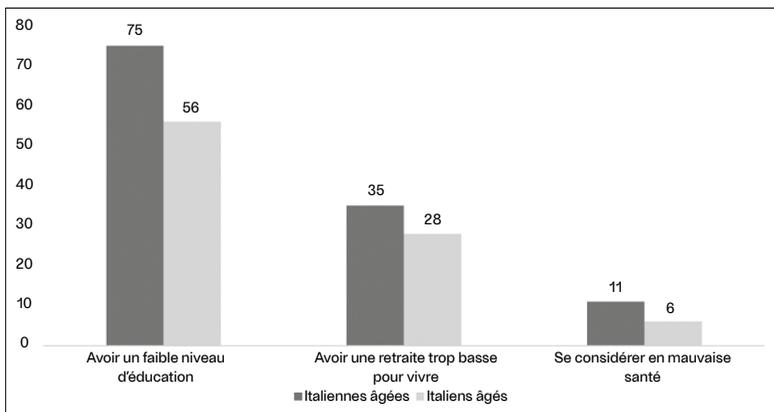
Oana Ciobanu et Iana Dones, Haute école de travail social et de la santé Lausanne (HETSL, HES-SO), Université de Genève et Swiss Centre of Expertise in Life Course Research



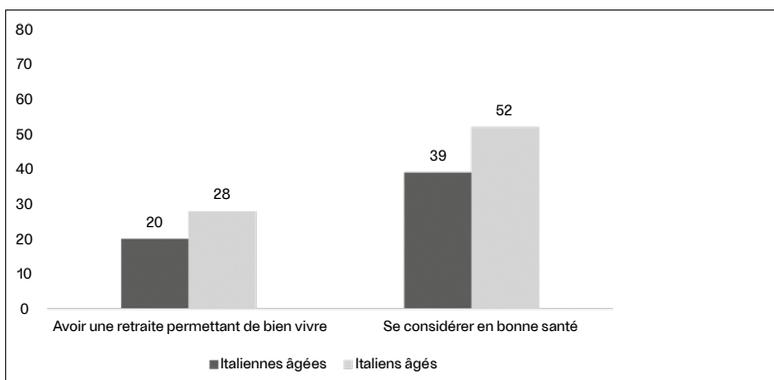
Graphique 1: Situation d'éducation, de revenu et de santé des migrant-es italien-nes âgé-es par rapport aux Suisse-sse-s (%)



Graphique 2: Situation d'éducation, de revenu et de santé des migrant-es italien-nes âgé-es par rapport aux Suisse-sse-s (%)



Graphique 3: Situation d'éducation, de revenu et de santé des migrants italiens âgés par rapport aux migrantes italiennes âgées (%)



Graphique 4: Situation de revenu et de santé des migrants italiens âgés par rapport aux migrantes italiennes âgées (%)

- 4 Ruxandra O. Ciobanu et al., « Ageing as a migrant: vulnerabilities, agency and policy implications », *Journal of Ethnic and Migration Studies*, 2017.
- 5 Pour une présentation détaillée, voir : Ruxandra O. Ciobanu, « Vieillir dans des sociétés plurielles », in Eric Charest & Christiane Kuptsch (Éds.) *Le futur de la diversité*, 2023 ; Anthony M. Warnes et al., « The diversity and welfare of older migrants in Europe », *Ageing & Society*, 2004.
- 6 Kate Botterill « Discordant Lifestyle Mobilities in East Asia: Privilege and Precarity of British Retirement in Thailand », *Population, Space and Place*, 2016 ; Marion Repetti et al., « Retirement Migration in Europe: A Choice for a Better Life ? », *Sociological Research Online*, 2018.
- 7 Karin Schwiter et al., « Sending Granny to Chiang Mai: debating global outsourcing of care for the elderly », *Global Networks*, 2020.
- 8 Malika Wyss & Mihaela Nedelcu, « Grandparents on the move: a multilevel framework analysis to understand diversity in zero-generation care arrangements in Switzerland », *Global Networks*, 2019.
- 9 Ruxandra O. Ciobanu, 2023, op. cit.
- 10 Cette partie est basée sur l'enquête TransAge menée dans le cadre du projet « Le vieillissement transnational parmi les migrant-es et les autochtones âgés: Une stratégie pour surmonter la vulnérabilité » financé par le Fonds national suisse de la recherche scientifique. Les auteurs souhaitent remercier Sarah Ludwig-Dehm pour sa contribution à l'enquête. Les calculs dans ce chapitre sont basés sur un échantillon de l'enquête TransAge de 1'336 migrantes de l'Italie du sud et des autochtones en Suisse, tous et toutes âgés de 65 ans et plus.